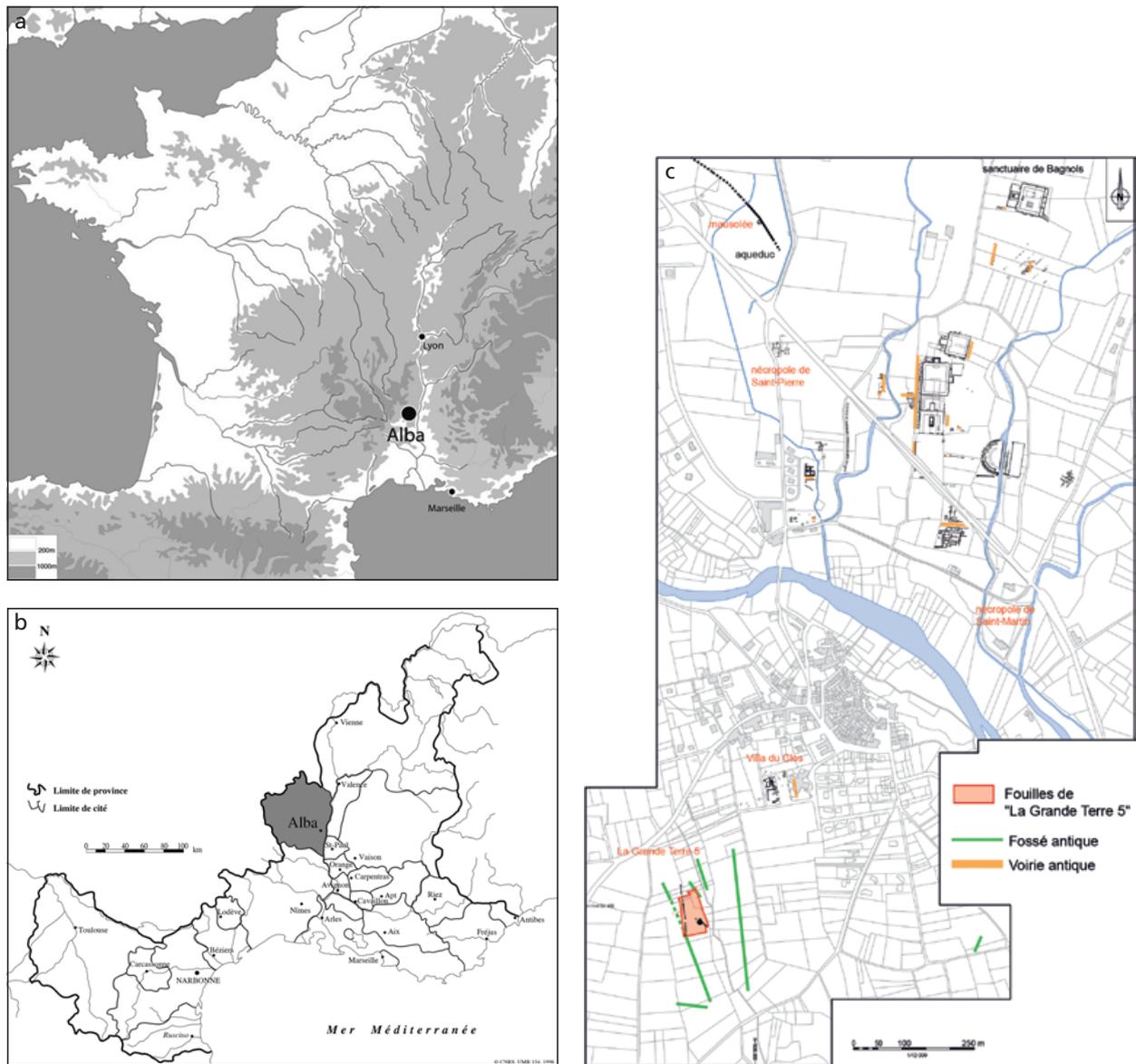


## MINIATURES EN PLOMB D'UNE SÉPULTURE D'ALBA-LA-ROMAINE (DÉP. ARDÈCHE / FR)

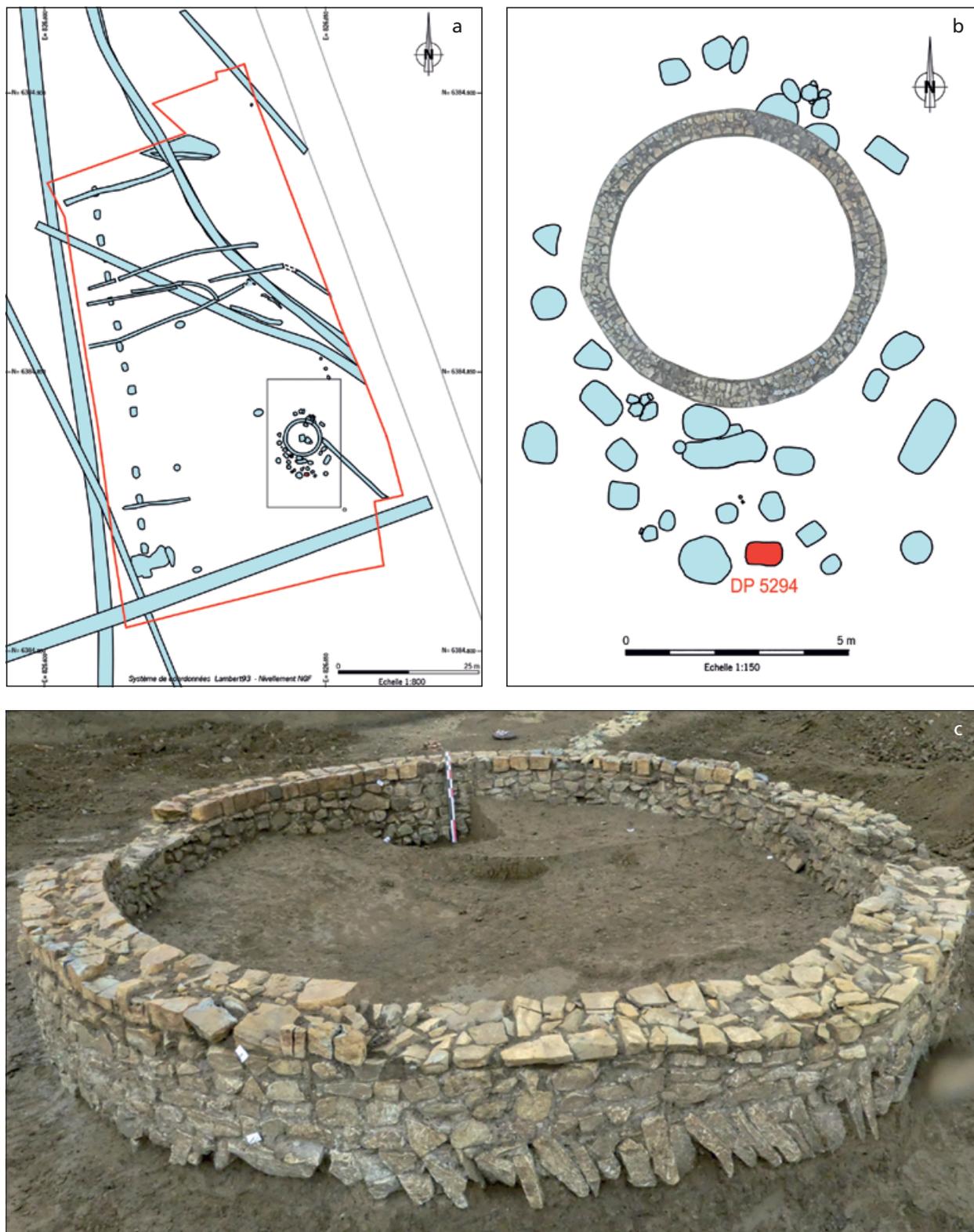
*Alba Helviorum*, aujourd'hui Alba-la-Romaine, est le chef-lieu de la cité des Helviens qui couvrait le sud de l'actuel département de l'Ardèche. La ville romaine, occupée entre le I<sup>er</sup> s. av.J.-C. et le VI<sup>e</sup> s. apr.J.-C. présente un centre urbain de 30 ha, qui se développe dans une plaine, au pied du plateau volcanique du Coiron, en rive gauche de la rivière Escoutay. Au sud-ouest de la ville apparaît un carrefour de plusieurs chemins, dont un axe de circulation ancien qui se dirige au sud vers le mont Devois. Une fouille archéologique préventive, rue de La Grande Terre, a été menée en 2020 par F. Isnard dans ce secteur (**fig. 1**). Les conditions particulières d'une parcelle trop humide pour la cultiver et difficile à drainer, ont permis la préservation sous seulement 40 cm de terre végétale d'un petit ensemble funéraire fondé à l'époque tibérienne et utilisé au moins jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. apr.J.-C. (**fig. 2a**). Une vingtaine de dépôts de crémation et trois inhumations datant du Haut-Empire ont été découverts à l'intérieur et autour d'un monument circulaire de 6,5 m de diamètre extérieur, constitué d'une couronne de blocs calcaire de 50 cm de largeur. Il est conservé sur une à deux assises d'élévation et possède une fondation de 70–80 cm de profondeur, parfois constituée d'orthostates à sa base. Au nord, une interruption dans l'élévation d'environ 1,5 m pourrait potentiellement représenter une entrée dans le monument (**fig. 2b–c**). Les sépultures regroupées autour du monument circulaire pourraient correspondre à un ensemble funéraire familial en relation avec la *villa* du Clos (Ferber 2013) distante de seulement 300 m vers le nord. Découverte au sud du monument funéraire, la sépulture DP 5294 (**fig. 3**) est un dépôt mixte de crémation, associant un dépôt de résidus de crémation avec un ossuaire. Elle est datée entre 60–100 apr.J.-C. par le mobilier céramique (étude C. Bonnet, Inrap). Les résidus de crémation ont été déposés dans le fond de la fosse rectangulaire, probablement dans un coffrage en matériau périssable, puis un pot en céramique a été installé verticalement au centre, sur les résidus et enfin, par-dessus, un sac ou une boîte contenant l'ossuaire (étude J.-L. Gisclon, Inrap). La sépulture a livré un mobilier assez abondant, qui fera l'objet d'une étude détaillée dans le cadre de la publication générale du site. Mentionnons seulement ici, parmi les offrandes primaires (brûlées avec le corps): un coq juvénile, une lampe, une assiette et un vase indéterminé en céramique, douze vases en verre, une bague en or, un possible *volumen*, un jeton en os, des clous de chaussure; et comme offrandes secondaires (non brûlées): deux balsamiques et une cruche en verre, sept vases en céramique (une petite coupelle en sigillée, une petite assiette en sigillée, un petit pot, une assiette en sigillée, une coupelle en sigillée, un pot, un gobelet à col), deux miroirs en alliage cuivreux et les miniatures en plomb discutées ici. Il s'agit de la sépulture d'un sujet d'âge adulte ou sub-adulte, dont le sexe ne peut être déterminé par l'étude biologique (étude J.-L. Gisclon, Inrap). Cependant, la présence de miroirs, considérés comme des objets de la sphère féminine (Feugère 1993, 134–136), ce que confirment les données anthropologiques disponibles (Bel 2002, 148; Mackensen 1978, 160), ainsi que le faible diamètre de la bague en or (17 mm) semble aller dans le sens d'un individu de sexe féminin.



**Fig. 1** a Localisation d'Alba-la-Romaine en France. – b limite de la cité des Helviens. – c plan de la ville antique d'*Alba Helviorum*, localisation des nécropoles de Saint-Pierre, Saint-Martin et de la fouille archéologique »La Grande Terre 5«. – (a–b DAO M. Feugère; c DAO P. Rigaud, Inrap; mise en page N. Attiah, Inrap).

## MINIATURES EN CONTEXTE FUNÉRAIRE: ALBA-LA-ROMAINE

Les miniatures en plomb sont regroupées au nord de la fosse, en position centrée le long de la paroi. Elles consistent en une paire de sandales attachée à une patère et un lot de strigiles sur leur anneau. Les sandales ont été retrouvées en position verticale, la patère étant recouverte par les strigiles, indiquant que les miniatures ont fait l'objet d'un dépôt commun et simultané, sur les résidus, autour ou sur un contenant rectangulaire en matière périssable contenant l'ossuaire (fig. 4).



**Fig. 2** a Plan général de la fouille archéologique. – b plan de l'ensemble funéraire et localisation de la sépulture DP 5294. – c photographie du monument circulaire. – (a–b topographie N. Saadi, Inrap; DAO N. Attiah, Inrap; c photo Équipe Inrap; mise en page N. Attiah, Inrap).



**Fig. 3** La sépulture DP 5294 en cours de fouille. – (Photo A. Mauveaux, Inrap).



**Fig. 4** Les miniatures *in situ*. – (Photo F. Isnard, Inrap).

### **Paire de sandales**

Les deux sandales, encore attachées par un point de contact vers l'extrémité distale, consistent en simples semelles sur lesquelles un système de lanières relie les orteils au cou-de-pied (fig. 5a). D'un côté, une sangle s'attache à la semelle grâce à une perforation entre le gros orteil et le suivant; de l'autre, elle se fixe à une boucle rattachée au talon. Le dispositif, savamment orné d'un décor perlé, semble assez fidèle à la construction des sandales réelles, jusque dans le montage technique des différentes parties (v. *infra*). Les semelles sont ornées sur les deux faces, avec une représentation en relief plat des orteils, un filet sur tout le pourtour et des côtes longitudinales sur toute la partie distale. Sous le talon, on observe un cercle marqué d'une croix.

### **Patère**

C'est un récipient à vasque peu profonde, au profil terminé par un large marli guilloché, reposant sur un fond annulaire avec des cercles concentriques, conformes à ceux qu'on observe sur les vases fonctionnels (fig. 5b). Un manche latéral, fixé sur le bord, possède une extrémité perforée qui a servi à fixer l'objet sur la bride de l'une des sandales ci-dessus.



**Fig. 5** Les miniatures en plomb. – **a** paire de sandales. – **b** patère. – **c** strigiles. – (Photos M. Gagnol / D. Glikzman; DAO M. Gagnol, Inrap). – Échelle 1:2.

## Strigiles

Les quatre strigiles présentent un manche plat, des bords parallèles, limités à leur extrémité distale par deux filets transversaux, visibles de chaque côté du *capulus*; les *ligulae*, moins allongées que sur les strigiles fonctionnels, montrent un profil presque en angle droit, avec un décor de stries parallèles visible au revers (fig. 5c). Les objets sont rattachés à un anneau de suspension en D, comme si le sommet des manches était perforé transversalement, ce qui est le cas des originaux, mais l'ensemble a ici été coulé en une seule fois. La barre horizontale de l'anneau dépasse sur les côtés et les deux strigiles des extrémités, de manière peu vraisemblable, semblent fixés au-delà de la boucle du D; l'arc est orné de stries parallèles et on observe les restes d'un anneau au sommet du D mais également au centre du bord interne de la barre transversale.

## ÉTUDE

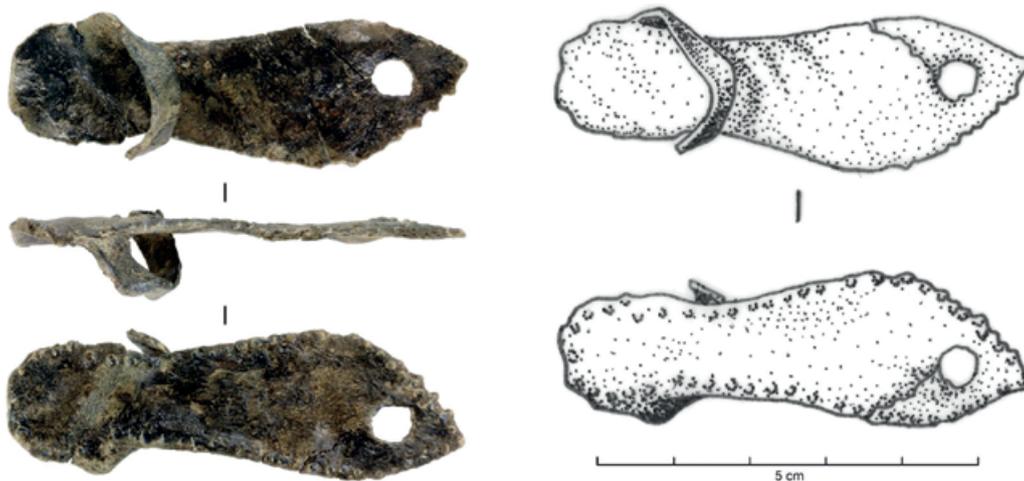
### Des objets miniatures

Les objets miniatures de l'époque romaine se rencontrent principalement dans deux types de contextes: les sanctuaires et les tombes. Ces deux séries ne se distinguent pas seulement par leur fonction, mais aussi par



**Fig. 6** Temples miniature. – **a** Saint-Vulbas, Pierre Blanche. – **b** Comacchio, épave augustéenne. – (a photo et DAO M. Gagnol; b d'après Berti 1990; Baratta 2013). – a échelle 1:1.

la forme des objets (Kiernan 2009). En raison du nombre de découvertes, les mieux connues sont indubitablement les séries issues de sanctuaires. Il semble en effet que plusieurs d'entre eux aient abrité, pour satisfaire les besoins du culte local, une production sur place d'offrandes souvent très sommaires: on citera ici le cas des épées, lances et boucliers du sanctuaire des *Flaviers* à Mouzon (départ. Ardennes/FR) (Tisserand 1980; Caumont 2011), les armes de Baâlons-Bouvellemont (départ. Ardennes/FR) (Squevin 1994), un bouclier miniature au sanctuaire du Martberg (Lkr. Cochem-Zell/DE) (Nickel 2010) ou encore l'exemple des socs d'aires sur celui d'Aiseau-Presles, *La Taille Marie* (prov. Hainaut/BE) (Paridaens 2019), tous en fer. Dans le sud-est de la Gaule, différents éléments, également en fer, ont été retrouvés, en moindre quantité cependant, dans le sanctuaire du *Luminaire* à Lachau (départ. Drôme/FR): serpes, faucilles, socs d'aires (Rouzeau/Bois 2016, 150–161; Jospin/Bleu 1996). Dans certaines régions, cependant, des reproductions d'objets de taille réduite ont été déposées dans des tombes; le cas le plus célèbre est celui des outils miniatures en alliage cuivreux de la région de Cologne (Behrens 1939; Beilke-Voigt 1994; 1998; Gottschalk 2012; Ferdière 2020). Plusieurs trousseaux à outils miniatures ont également été récemment découverts à Saint-Vulbas, Pierre Blanche (départ. Ain/FR) dans des sépultures d'immatures (Gagnol à paraître; Bazillou 2018). En fer, elles sont composées d'un panel d'outils miniatures accrochés à un grand anneau. Les découvertes de miniatures en plomb restent assez rares. On signale quelques figurations divines, isolées ou placées dans une façade de temple comme à Saint-Vulbas, Pierre Blanche, dans le comblement d'un fossé bordant une nécropole antique (fig. 6a). La figurine, plate et ajourée, coulée, représente une façade de temple mais également un personnage, appuyé sur un bâton (probablement une divinité) dont la tête est manquante. La facture semble assez grossière car on distingue encore un jet de coulée sur l'un des fragments (Gagnol à paraître). Elle pourrait



**Fig. 7** Sandale miniature découverte à Bliesbruck. – (D’après Sebag 2018, fig. 28b). – Échelle 1:1.

entrer dans le mobilier d’un autel ou dans la composition plus élaborée de temples miniatures à caractère votif, comme ceux découverts dans l’épave augustéenne de Comacchio (prov. Ferrara/IT) (Berti 1990; Baratta 2013) (**fig. 6b**). Souvent interprétées comme des indices de la pénétration de cultes orientaux, ces miniatures sont désormais considérées comme des évocations des activités et du cadre de vie quotidien. En-dehors de ce cas particulier, il semble que l’on ne rencontre que des exemples isolés, il semble que l’on ne rencontre que des exemples isolés (Metzler et al. 2016, 222 fig. 225; Henrich 2021; autres références dans Nickel 2010), ce qui fait tout l’intérêt de la découverte d’Alba-la-Romaine dont il sera question ici.

## Typologie

Les miniatures d’Alba-la-Romaine appellent des commentaires de plusieurs ordres, techniques et symboliques. La morphologie des objets, tout d’abord, semble remarquablement détaillée, et fidèle à ce que livre la documentation archéologique des pièces fonctionnelles. Les sandales sont décorées avec précision et leur construction même est conforme à celle des objets réels. Sur les sandales fonctionnelles, dont le modèle n’a guère changé depuis l’époque pharaonique, la sangle principale se fixe dans une perforation de la semelle, entre le gros orteil et le suivant, et vient rejoindre une boucle entourant le cou-de-pied et/ou le talon (Leguilloux 2004, 128–135). M. Leguilloux note par ailleurs que les semelles occidentales les plus anciennes marquent le contour de tous les orteils, par exemple dans l’épave augustéenne de Comacchio, et que plus tard, seul le gros orteil est individualisé (Leguilloux 2004, 131). Sur différents objets en forme de semelle, comme les *signacula* de bronze, on observe de la même façon des dessins tantôt très détaillés avec les orteils, tantôt plus simplifiés, sans que cette différence ait pu, jusqu’ici, être reliée à une évolution chronologique (Artefacts: SIG-4018)<sup>1</sup>. Selon la forme des semelles de sandales en cuir, c’est dans le schéma de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. que les miniatures d’Alba s’insèrent le mieux. Un unique parallèle de sandale miniature en plomb nous est connu: il s’agit d’une sandale dont la semelle s’orne d’une ligne de clous sur le pourtour (faces externe et interne) découverte sur le chantier de Bliesbruck (départ. Moselle/FR), dans une zone interprétée comme le possible péribole d’un sanctuaire (Sebag 2018, 159) (**fig. 7**). Cette disposition des clous de semelle suivant le pourtour est plus conforme à la réalité des chaussures de cuir connues par leurs vestiges archéologiques, que la disposition d’Alba. La patère, quant à elle, montre



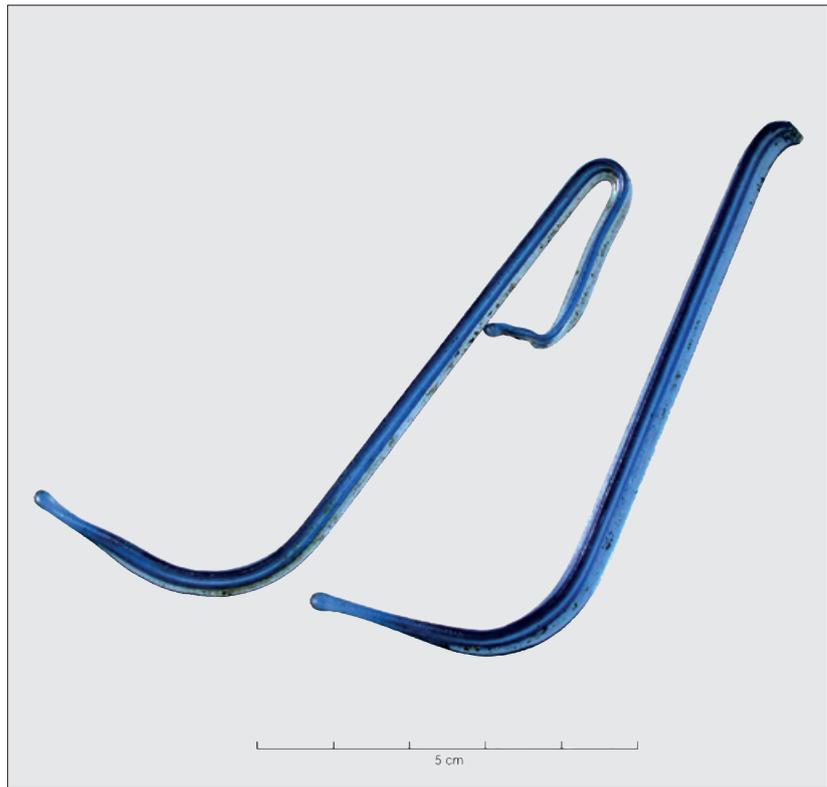
**Fig. 8** Patère en bronze de type Tassinari I.1200, provenance inconnue, Mougins, Musée d'Art Classique, inv. MMoCA 4422010.403. – (Photo M. Feugère). – Échelle 1:2.

une sorte de marli guilloché qui caractérise un type particulier de modèle du I<sup>er</sup> s. apr.J.-C. permettant, avec le profil aplati et le fond annulaire, de reconnaître la forme Tassinari I.1200 (Tassinari 1993; Artefacts: PAT-4007) (**fig. 8**), avec son manche élargi en queue d'aronde vers sa terminaison proximale, dont la perforation a été ouverte pour permettre d'accrocher le vase à la sandale.

Le lot de quatre strigiles sur un anneau de suspension, enfin, reflète assez fidèlement la réalité des découvertes fonctionnelles les mieux conservées: les strigiles, en fer ou en bronze, sont souvent retrouvés par lots de trois ou quatre, reliés par un anneau, sans qu'on sache d'ailleurs très bien pourquoi un utilisateur ne pouvait se contenter d'un seul de ces ustensiles. Quoi qu'il en soit, les stries longitudinales au dos des *ligulae* s'observent également sur les strigiles fonctionnels, et les anneaux de suspension sont souvent en D, ce qui permet d'aligner les objets, suspendus par l'ouverture de leur manche, sur un axe rectiligne (Vigier 2018, 164–166, «groupe des anneaux porte-strigiles en D»; Artefacts: APS-4001 – bronze; APS-4002 – fer) (**fig. 9**). Seule entorse au réalisme, il semble ici que deux des strigiles soient montés sur l'axe, mais à l'extérieur du demi-anneau, ce qui semble peu fonctionnel. Par ailleurs, l'anneau sommital ne semble pas connu sur les porte-strigiles fonctionnels. La forme du manche avec ses bords parallèles, ouverture au sommet du *capulus*, *ligula* presque en angle droit, correspond à un type de strigile connu (la2c) (Artefacts: STR-4012 – bronze), le deuxième plus fréquent en Gaule, et bien attesté au milieu et plus généralement durant tout le I<sup>er</sup> s. apr.J.-C. On notera, par ailleurs, l'existence de répliques miniatures de ce type de strigiles, cette fois en verre, dans une tombe nîmoise du I<sup>er</sup> s. apr.J.-C., au 78 avenue Jean Jaurès (Manniez 2005, fig. 1 n° 18–19) (**fig.10**). La fidélité des strigiles d'Alba aux modèles réels est assez rare pour être soulignée. Dans le domaine des miniatures offertes aux dieux dans les temples, l'évocation des ustensiles est souvent minimaliste: les socs d'araires d'Aiseau-Presles en Belgique, ou plus régionalement ceux de Lachau (Paridaens 2019, 153



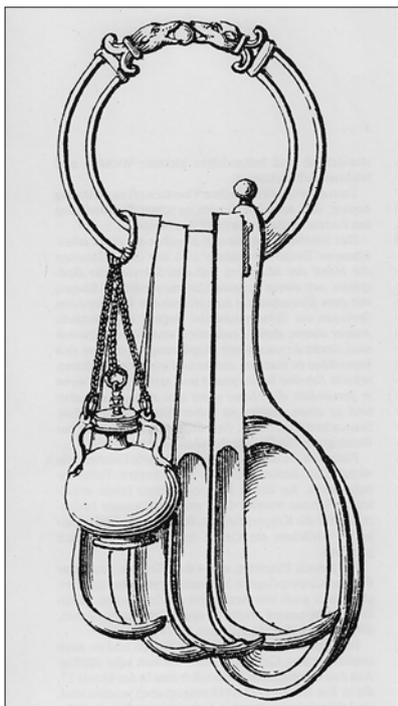
**Fig. 9** Strigiles en bronze sur un anneau portes-strigiles en D, New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 40.59a-e. – (© The Metropolitan Museum of Art). – Échelle non connue.



**Fig. 10** Strigiles en verre découverts à Nîmes, rue Jean-Jaurès. – (D'après Manniez 2005, fig. 1 n° 18–19).

fig. 8; Rouzeau/Bois 2016; Fauduet 2021), les lances et boucliers de Mouzon, dans les Ardennes (Caumont 2011, 73–169), sont tellement simplifiés qu'ils en sont parfois difficilement reconnaissables. Pour trouver des miniatures aussi soignées, il faut se tourner vers des pièces de vaisselle, par exemple les bassins de Nesle et Mesnil-Saint-Nicaise (départ. Somme/FR) (Morel/Rousseau 2019), avec leur décor figuré – des femmes à la toilette – bien identifié malgré la miniaturisation.

La question des objets miniatures en plomb ou alliage de plomb-étain a été révisée récemment dans le cadre de la publication du sanctuaire de Thun-Allmendingen (cant. Berne/CH). Ces objets se rencontrent en effet à la fois dans des temples et dans des tombes. Il est très remarquable de noter que, quand on s'intéresse aux objets représentés, beaucoup relèvent du *mundus muliebris*: bassins, »coquilles«, cruche et patère, paniers (à linge?), sandales (Martin-Kilcher/Schatzmann 2009, 94); les cadres en plomb de miroirs en verre, cependant, ne sont pas des réductions d'objets plus grands, et ne doivent donc pas être inclus dans cette liste. En France, les principales découvertes ne sont pas très éloignées d'Alba-la-Romaine puisqu'elles proviennent du sanctuaire de Vénéjean à Montbrun (départ. Drôme/FR): on reconnaît dans la série de ce site plusieurs récipients tels qu'un bassin ansé, à panse cannelée, une sorte de panier cylindrique et un autre sac à panse renflée, une cruche et une patère à manche plat (Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France 1902, 269; Martin-Kilcher/Schatzmann 2009, 96 fig. 5/39, 2). Tous ces objets semblent bien, une fois encore, se rapporter au *mundus muliebris*, aux attributs de la toilette et aux activités dévolues aux femmes dans la société romaine.



**Fig. 11** Patère, strigiles et aryballe montés sur un anneau en bronze, Pompéi, Thermes du Forum, Naples, Museo Archeologico Nazionale, inv. 69904. – (D'après Overbeck/Mau 1884, fig. 251).

## Symbolisme

L'interprétation de ces miniatures ne peut évidemment faire l'impasse sur la signification symbolique qu'elles ont pu prendre, en particulier dans un contexte funéraire. Le motif du pied ou de la sandale possède dans l'Antiquité une forte charge symbolique, qui fait adopter la forme de la *solea* ou de la *planta pedis* à plusieurs objets de la vie quotidienne, notamment des fibules, connues au II<sup>e</sup> s. apr.J.-C. en Lyonnaise, Gaule Belgique et dans les Germanies (Feugère 1985, 376–380 carte fig. 57 type 28b; Artefacts: FIB-4138, FIB-4139, FIB-41225). La vocation protectrice de ce motif est du reste soulignée par l'existence d'au moins une amulette en *planta pedis* ou *solea* (Vigier 2022, 275 n° 216). Par ailleurs, des *signacula* et de nombreuses estampilles (sur lampes, céramique sigillée...) montrent que cette forme est appréciée lorsqu'il s'agit de laisser une empreinte; la *solea* ou la *planta pedis* semblent fonctionner, comme la palme ou plus tard la croix, comme un gage de sécurité et de succès. En ce qui concerne le motif du talon (cercle barré d'une croix), on ne peut s'empêcher de le rapprocher du *thêta nigrum* qui apparaît sur plusieurs épitaphes romaines de Narbonnaise, en particulier entre la région toulousaine et Narbonne. Ce sigle, souvent associé à l'âge du défunt, a pu être interprété comme une abréviation d'*obitus*, «décédé». On note cependant qu'il est souvent ajouté à posteriori sur les inscriptions, d'une main différente et moins appuyée que celle du lapicide (CIL XII, 946. 964...; pour un exposé

des diverses interprétations: Friggeri/Pelli 1980, 99–100). Si Narbonne peut être légitimement considérée comme ayant adopté à une haute époque des usages épigraphiques anciens, on peut se demander pourquoi le *thêta nigrum* n'apparaît pas dans d'autres colonies romaines de Narbonnaise, à peine moins précoces (Christol 1995, 336–338). Toujours est-il que sa présence, sur les sandales d'Alba-la-Romaine, pourrait indiquer que l'objet a été fabriqué pour être déposé dans une tombe. Notons cependant, que, d'une manière plus générale, la chaussure assure le contact entre l'homme et la terre; c'est donc le support privilégié de signes de protection qui peuvent suivre l'agencement des clous renforçant la semelle. Sur les semelles romaines en cuir, les spécialistes ont reconnu divers arrangements tels que volutes, esses, losanges, tridents et même swastikas, «signes symboliques, magiques, en rapport avec la cosmogonie ou l'astrologie, voire la religion» (Leguilloux 2004, 127). Ces dessins peuvent être formés par la disposition des clous renforçant la semelle extérieure, mais ils peuvent aussi être incisés à l'intérieur, directement dans le cuir, comme on en connaît de remarquables exemples géométriques (swastikas, rosettes, guillochis) ou figurés (palme, dauphins) (Leguilloux 2004, 130; Vigier 2022, 272–273). Le *thêta nigrum* des semelles d'Alba vient donc parfaitement s'insérer dans le vocabulaire de ces motifs à vocation protectrice.

La patère est un objet fréquemment déposé dans les tombes de plusieurs régions gallo-romaines, que ce soit en bronze ou sous la forme d'imitations en terre cuite. Souvent associée à une cruche, elle constitue un service à ablutions utilisé, dans la vie quotidienne, pour accueillir les invités d'un *convivium* (Nuber 1972; plus récemment: Merkenbreack et al. 2019). Le dépôt d'une patère miniature en plomb dans une tombe peut donc se lire comme un substitut au dépôt de l'objet fonctionnel en alliage cuivreux, ou du moins une allusion au rôle que joue cet objet dans la sociabilité gallo-romaine. Notons cependant que, si le couple fonctionnel utilisé au banquet se compose d'une cruche et d'une patère (ou un bassin), ici, c'est



**Fig. 12** »La grande dame à sa toilette«, mosaïque de Sidi Ghrib, Musée Bardo. – (Photo Musée du Bardo).

à la paire de sandales que la patère a été volontairement attachée, sans doute pour préciser son usage balnéaire.

Les strigiles, enfin, sont des objets éminemment culturels, associés à la pratique des bains et du sport, c'est-à-dire à des nouveautés inhérentes à la romanisation des provinces (Mallet/Pilon 2009). Leur diffusion en Gaule accompagne donc la généralisation des thermes, mais acquiert en même temps une dimension symbolique qui manifeste un attachement aux nouveaux modes de vie romains (Vigier 2022, 89–91). Ce sont ces nouvelles valeurs qui justifient sans doute le dépôt d'un lot de strigiles miniatures dans la tombe d'Alba. Enfin, l'association de ces trois éléments n'a rien de surprenant. Les collections archéologiques nous livrent plusieurs exemples de »trousseaux« regroupant strigiles, balsamaire et patère de bain, qui permettent de disposer de tout ce dont on a besoin aux thermes. A Pompéi, une patère (du même type que notre exemplaire miniature) est montée sur un grand anneau de bronze, avec un aryballe et trois strigiles (Overbeck/Mau 1884, fig. 251) (fig. 11). Dans le tumulus de Herstal (prov. Liège/BE), une patère accompagne deux strigiles sur un anneau de suspension, datés des années 170–190/200 apr. J.-C. (de Loë 1937, 145–148; Bonenfant 1977). Les sandales sont également un accessoire indispensable des activités d'hygiène, comme l'atteste leur représentation sur la célèbre mosaïque des thermes privés de Sidi Ghrib (gouv. Manouba/TN) »La grande dame à sa toilette«, figurant une paire de sandales parmi les objets nécessaires à la toilette (Ennabli 1986, 42–44 pl. XIV) (fig. 12). On peut noter que cette mosaïque tardive (fin IV<sup>e</sup> ou début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), qui représente la *domina*, fait pendant à la mosaïque d'un autre exèdre figurant le maître de maison. Dans les thermes de Fréjus (départ. Var/FR), en revanche, la figuration d'une paire de sandales sur une dalle a été interprétée comme un simple avertissement à chausser ces protections pour l'utilisateur qui entre dans une salle au sol chaud, parfois brûlant (Goudineau/Brentchaloff 2009, 30 fig. 53).

## CONCLUSION

Alors que trop d'objets de musées ont perdu leur contexte de découverte, nous avons ici la chance d'observer trois amulettes déposées dans une sépulture durant la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Le lot miniature associe un lot de strigiles, une paire de sandales et une patère, ces deux derniers éléments attachés volontairement ensemble par le manche du vase. L'association de ces objets et leur dépôt dans une tombe sont des éléments d'un discours qu'il nous faut analyser, sans préjuger de l'étude complète de l'ensemble funéraire, qui interviendra plus tard. Pourquoi ces miniatures ont-elles été choisies et associées? Sans aucun doute, pour exprimer quelque chose qui tenait à la personnalité du défunt (que nous pensons être une femme), à son mode de vie ou à ses espérances. Si le mobilier funéraire, en effet, reflète en partie les sentiments ou les préoccupations des survivants, il accompagne les restes du mort tout en parlant de lui, de même que les discours prononcés au cours de la cérémonie, ou encore les choix épigraphiques ou iconographiques de la stèle, quand on en fait faire une (Feugère 2022). En l'absence d'épithaphe, nous pouvons donc nous appuyer sur le mobilier pour approcher, autant que faire se peut, à travers les gestes de la mise en terre, l'identité du mort. Comme on l'a vu, les strigiles et la patère nous semblent participer d'une revendication de romanité, ils rappellent que la défunte a voulu vivre en Romaine et conformément aux nouveaux usages de la société romanisée, dans l'*otium*, immortalisé par la fameuse formule de Cicéron: *otium cum dignitate* (Cic. Sest 98). C'est le cas des objets fonctionnels qui apparaissent dans de nombreuses sépultures, mais c'est aussi, semble-t-il, la fonction symbolique qu'assurent les miniatures des mêmes objets. Rappelons ici que des strigiles réduits, en verre, ont été trouvés dans une tombe de Nîmes (Manniez 2005) (fig. 10), et qu'une patère en bronze de très petite taille, dans cette même ville, fait partie du mobilier d'une tombe datée du dernier quart du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Py 1981, 184 fig. 84 n° 4). Bien que rares, au moins en Gaule, les objets en miniature ont donc pu jouer le même rôle que les originaux dans les tombes. C'est certainement, et de manière plus claire encore, le sens de ces mêmes objets miniatures dans les sanctuaires. Déposer une telle offrande dans un temple est un geste moins coûteux que le dépôt d'un objet fonctionnel, mais le sens que le dévot veut donner à son offrande est conservé malgré tout. Il a donc pu exister des passerelles entre les objets miniatures, quel que soit leur usage, funéraire ou religieux, puisque les utilisateurs pouvaient être les mêmes. Mais derrière ces objets, il y a des artisans qui ont élaboré le modèle et ont coulé de telles réductions, parfois avec beaucoup de savoir-faire, comme le montre la découverte d'Alba-la-Romaine. On peut donc imaginer que ces artisans ne travaillaient pas uniquement pour les cérémonies funéraires, ni même pour les sanctuaires, si les objets pouvaient satisfaire les deux demandes. Les réductions en plomb ont-elles pu avoir une troisième fonction dans la vie courante, celle de jouets, ou de *crepundiae* par exemple? Cela reste difficile à prouver à partir de la documentation archéologique, puisque le matériel ludique ne nous est généralement accessible qu'à travers les ensembles funéraires. Si ce point ne peut être résolu, on peut souligner que dans tous les cas, acquérir, manipuler et utiliser ces miniatures s'inscrit dans le cadre d'un mode de vie revendiqué, celui de l'*otium*. L'homme et la femme qui n'ont pas besoin de travailler et qui, à la ville comme à la campagne, vivent dans un cadre confortable entre thermes, jeux d'esprits et réceptions entre amis, ont bien adopté le mode de vie romain et tiennent à le faire savoir dans leurs activités quotidiennes, dans leurs pratiques religieuses et jusque dans la tombe.

## Note

- 1) Les codes de ce type renvoient au site internet [www.artefacts.mom.fr](http://www.artefacts.mom.fr) (21.12.2022): Encyclopédie en ligne des petits objets archéologiques (UMR 5138 ArAr, Université Lyon 2, CNRS).

## Bibliographie

- Baratta 2013: G. Baratta, Sulle edicole plumbee con raffigurazione di Venere Anadiomene della Sardegna. Dans: A. Mastino / P. G. Spanu / R. Zucca (éd.), *Tharros Felix 5* (Roma 2013) 493–512.
- Bazillou 2018: C. Bazillou, L'instrumentum. Dans: T. Silvino / G. Grange / S. Charbouillot. Saint-Vulbas (Ain), Pierre Blanche, Rapport final d'opération archéologique: fouille préventive. Eveha, SRA Auvergne-Rhône-Alpes [rapport 2018] 255–277.
- Behrens 1939: G. Behrens, Die sogenannten Mithras-Symbole. *Germania* 231, 1939, 56–59.
- Beilke-Voigt 1994: I. Beilke-Voigt, Die Sitte der Miniaturgerätebeigabe bei den Germanen der späten Kaiserzeit. *Offa* 51, 1994, 101–142.
- 1998: I. Beilke-Voigt, Frühgeschichtliche Miniaturobjekte mit Amulettcharakter zwischen Britischen Inseln und Schwarzem Meer. *Univforsch. Prähist. Arch.* 51 = *Schr. Arch. Germ. u. Slav. Frühgesch.* 3 (Bonn 1998).
- Bel 2002: V. Bel, Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). *Monogr. Arch. Méditerranéenne* 11 (Lattes 2002).
- Berti 1990: F. Berti (éd.), *Fortuna maris. La nave romana di Comacchio* (Bologna 1990).
- Bonenfant 1977: P.-P. Bonenfant, *Inventaria archaeologica. Corpus des ensembles archéologiques. Belgique 2 – B 11. La tombe de Herstal* (Bruxelles 1977).
- Caumont 2011: O. Caumont, Dépôts votifs d'armes et d'équipements militaires dans le sanctuaire gaulois et gallo-romain des Flaviens à Mouzon (Ardennes). *Monogr. Instrumentum* 39 (Montagnac 2011).
- Christol 1995: M. Christol, Épigraphe et territoire autour de Narbonne et de Béziers. À propos d'une inscription d'Aigues-Vives (Hérault). *Gallia* 52, 1995, 333–341.
- Ennabli 1986: A. Ennabli, Les thermes du thiasse marin de Sidi Ghrib (Tunisie). *Monuments et mémoires. Fondation Eugène Piot* 68, 1986, 1–59.
- Fauduet 2021: I. Fauduet, De quelques offrandes dans les lieux de culte gallo-romains. Dans: C. Leger / S. Raux (éd.), *Des objets et des hommes. Études offertes à Michel Feugère*. *Monogr. Instrumentum* 71 (Drémil-Lafage 2021) 491–502.
- Ferber 2013: E. Ferber, La Villa du Clos à Alba-la-Romaine. *Ardèche Arch.* 2013, 78–81.
- Ferdière 2020: A. Ferdière, Une interprétation fonctionnelle et socio-économique des lots d'outils et autres miniatures en bronze des dépôts funéraires de la périphérie de Cologne. La production et le système agropastoral en jeu? *Rev. Arch. Est* 69, 2020, 207–261.
- Feugère 1985: M. Feugère, Les fibules en Gaule méridionale. De la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. *Rev. Arch. Narbonnaise Suppl.* 12 (Paris 1985).
- 1993: M. Feugère, L'évolution du mobilier non céramique dans les sépultures antiques de Gaule méridionale (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.–début du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). Dans: M. Struck (éd.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*. Internationale Fachkonferenz, Mainz 18.–20. Februar 1991. *Arch. Schr. Inst. Vor- u. Frühgesch. Univ. Mainz* 3 (Mainz 1993) 119–165.
- 2022: M. Feugère, La tombe, espace d'expression. Discours des objets/Objets des discours. Dans: É. Vigier (éd.), *M'as-tu vu? Être et paraître à la romaine en Gaule du Nord [catalogue d'exposition Bayav]* (Drémil-Lafage 2022) 193–198.
- Friggeri/Pelli 1980: R. Friggeri / C. Pelli, Vivo e morto nelle iscrizioni di Roma. Dans: *Miscellanea. Tituli* 2 (Roma 1980) 95–172.
- Gagnol à paraître: M. Gagnol, L'instrumentum des sépultures 2000 à 2400. Dans: C. Ronco, Saint-Vulbas (Ain), Pierre Blanche, Lot 9, Secteur 6, Rapport final d'opération, Inrap. SRA Auvergne Rhône-Alpes (à paraître).
- Gottschalk 2012: R. Gottschalk, Miniaturen in Frauenhand – zu den sogenannten Mithrassymbolen. *Arch. Korbl.* 42, 2012, 83–93. DOI: 10.11588/ak.2012.1.18602.
- Goudineau/Brentchaloff 2009: C. Goudineau / D. Brentchaloff, Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus. Les fouilles du quartier de Villeneuve (1979–1981) (Paris 2009).
- Henrich 2021: P. Henrich, Ein Miniaturmesser in Gladiusform aus dem Hunsrück. *Arch. Korbl.* 51, 2021, 149–153.
- Jospin/Bleu 1996: J.-P. Jospin / S. Bleu, L'outillage miniature en fer des sanctuaires de Lachau (Drôme) et de l'Étoile (Hautes-Alpes). Dans: Ch. Spillemaeker / S. Vincent (éd.), *Les Maîtres de l'acier: histoire du fer dans les Alpes [catalogue d'exposition]* (Grenoble 1996) 34–37.
- Kiernan 2009: Ph. Kiernan, Miniature Votive Offerings in the North-West Provinces of the Roman Empire. *Mentor* 4 (Mainz 2009).
- Leguilloux 2004: M. Leguilloux, Le cuir et la pelleterie à l'époque romaine (Paris 2004).
- de Loë 1937: B. de Loë, Belgique ancienne. *Catalogue descriptif et raisonné*. 3: La période romaine (Bruxelles 1937).
- Mackensen 1978: M. Mackensen, Das römische Gräberfeld auf der Keckwiese in Kempten. 1: Gräber und Grabanlagen des 1. und 4. Jahrhunderts. *Materialh. Bayer. Vorgesch.* 34 = *Cambodunumforsch.* 4 (Kallmünz/Opf. 1978).
- Mallet/Pilon 2009: F. Mallet / F. Pilon, Le strigile en Gaule, objet utilitaire et vecteur de romanité. L'exemple du strigile de la villa des Champs-de-Choisy à Charny (Seine-et-Marne). *Gallia* 66(2), 2009, 113–152.

- Manniez 2005: Y. Manniez, Essai d'interprétation d'un lot de mobilier d'offrande issu d'une tombe nîmoise du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (F). *Instrumentum* 21, 2005, 34–36.
- Martin-Kilcher/Schatzmann 2009: S. Martin-Kilcher / R. Schatzmann (éd.), *Das römische Heiligtum von Thun-Allmendingen, die Regio Lindensis und die Alpen*. *Schr. Bernischen Hist. Mus.* 9 (Bern 2009).
- Merkenbreack et al. 2019: V. Merkenbreack / M. Bolla / J. Maniez, La vaisselle de bronze romaine de Marquise (Département Pas-de-Calais). *Trois services dans trois tombes du Haut Empire*. *Bonner Jahrb.* 219, 2019, 27–52.
- Metzler et al. 2016: J. Metzler / C. Gaeng / P. Méniel, *L'espace public du Titelberg*. *Dossiers Arch.* 17 (Luxembourg 2016).
- Morel/Rousseau 2019: A. Morel / A. Rousseau, Des objets factices comme symboles de piété? Digressions autour d'une série inédite découverte à Nesle, Mesnil-Saint-Nicaise (Somme, FR). Dans: I. Bertrand / M. Monteil / S. Raux (éd.), *Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin du I<sup>er</sup> s. av.-V<sup>e</sup> s. ap.J.-C.)*. La place des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses. *Actes des Rencontres Internationales Instrumentum, Le Mans, les 3–5 juin 2015*. *Monogr. Instrumentum* 63 (Drémil-Lafage 2019) 349–364.
- Nickel 2010: C. Nickel, Ein spätkeltisch-frührömischer Miniaturschild vom Martberg an der Mosel (Lkr. Cochem-Zell). *Arch. Korbl.* 40, 2010, 95–102.
- Nuber 1972: H.-U. Nuber, Kanne und Griffschale. Ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit. *Ber. RGK* 53, 1972, 7–232.
- Overbeck/Mau 1884: J. Overbeck / A. Mau, *Pompeji in seinen Gebäuden, Alterthümern und Kunstwerken* (Leipzig 1884).
- Paridaens 2019: N. Paridaens, Offrandes et objets de culte du sanctuaire d'Aiseau-Presles, chez les Tongres (Hainaut, BE). Dans: I. Bertrand / M. Monteil / S. Raux (éd.), *Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin du I<sup>er</sup> s. av.-V<sup>e</sup> s. ap.J.-C.)*. La place des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses. *Actes des Rencontres Internationales Instrumentum, Le Mans, les 3–5 juin 2015*. *Monogr. Instrumentum* 63 (Drémil-Lafage 2019) 143–162.
- Py 1981: M. Py, *Recherches sur Nîmes préromaine: habitats et sépultures*. *Gallia Suppl.* 41 (Paris 1981).
- Riha 1986: E. Riha, *Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst*. *Forsch. Augst* 6 (Augst 1986).
- Rouzeau/Bois 2016: N. Rouzeau / M. Bois (éd.), *Objets de cultes gaulois et romains entre Rhône et Alpes*. *Travaux du projet collectif de recherches »Autour des Voconces«* (Paris 2016).
- Sebag 2018: D. Sebag, *Les objets en plomb de l'agglomération romaine de Bliesbruck (Moselle)*. Dans: *Recherches archéologiques Bliesbruck-Reinheim (Département Moselle-Saarland)*. Blesa 8 (Bliesbruck-Reinheim 2018) 139–170.
- Squevin 1994: B. Squevin, *Les armes miniatures des centres culturels de Baâlons-Bouvellemont*. Dans: Ch. Goudineau / I. Fauduet / G. Coulon (éd.), *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine*. *Actes du Colloque d'Argentomagus, Argenton-sur-Creuse/Saint-Marcel, 8–10 octobre 1992* (Paris 1994) 138–142.
- Tassinari 1993: S. Tassinari, *Il vasellame bronzeo di Pompei*. *Cataloghi* 5 (Roma 1993).
- Tisserand 1980: G. Tisserand, *Les ex-voto du site de Flavier à Mouzon (08210)*. *Rev. Arch. Est* 31(1–2), 1980, 61–73.
- Vigier 2018: É. Vigier, *Instrumentum d'hygiène et de médecine en Gaule romaine* [thèse de doctorat Univ. Lyon 2018].
- 2022: É. Vigier (éd.), *M'as-tu vu? Être et paraître à la romaine en Gaule du Nord* [catalogue d'exposition Bavay] (Drémil-Lafage 2022).

## Zusammenfassung / Summary / Résumé

### Bleiminiaturen aus einem Grab in Alba-la-Romaine (dép. Ardèche/FR)

Im Rahmen einer archäologischen Präventivgrabung 2020 bei *Alba Helviorum*, dem heutigen Alba-la-Romaine und Hauptort der Helvier, kamen mehrere Gräber aus der frühen Kaiserzeit zutage, die um ein kreisförmiges Monument gruppiert waren. Diese Gräber könnten zu einem Familiengrabkomplex gehören, der mit einer nahe gelegenen *villa* in Verbindung steht. Das südlich des Grabmonuments entdeckte Grab DP 5294 ist eine gemischte Brandbestattung für eine vermutlich weibliche Person und datiert zwischen 60–100 n. Chr. Das Grab enthielt eine recht umfangreiche Ausstattung, darunter eine Reihe von Bleiminiaturen, ein Paar Sandalen, die an einer Patera befestigt waren, und ein Satz Strigiles mit Ringen. Zunächst werden die Gegenstände beschrieben und in ihren typologischen Kontext eingeordnet, dann wird die Hypothese aufgestellt, sie als Anspielung auf das *otium* und seine alltäglichen Manifestationen in einem relativ privilegierten Umfeld zu deuten: das Bad und die Körperpflege.

### Lead Miniature Objects from a Grave in Alba-la-Romaine (dép. Ardèche/FR)

In 2020, during a rescue excavation near *Alba Helviorum*, the modern-day Alba-la-Romaine and capital of the Helvii, several graves of the Early Imperial Period grouped around a circular monument were uncovered. The graves could have belonged to a family burial complex connected to a nearby *villa*. Grave DP 5294, found south of the funerary monument, is a mixed cremation deposit for a probably female person and dates to between AD 60–100. The burial contained a considerable number of grave-goods, including a series of lead miniature objects, a pair of sandals attached to a patera and a set of strigiles with rings. At first, the objects are described and placed in their typological context. Then, the hypothesis is proposed that they are to be interpreted as an allusion to *otium* and its everyday manifestations in a relatively privileged social environment, i. e. bathing and personal hygiene. Translation: C. Bridger

### Miniatures en plomb d'une sépulture d'Alba-la-Romaine (dép. Ardèche/FR)

Une fouille archéologique préventive, menée en 2020 en marge d'*Alba Helviorum*, aujourd'hui Alba-la-Romaine, chef-lieu de la cité des Helviens, a permis la découverte de plusieurs sépultures du Haut-Empire, regroupées autour d'un monument circulaire. Ces tombes pourraient correspondre à un ensemble funéraire familial en relation avec une *villa* située à proximité. Découverte au Sud du monument funéraire, la sépulture DP 5294 est un dépôt mixte de crémation, pour un individu probablement féminin, daté entre 60–100 apr. J.-C. Cette tombe a livré un mobilier assez abondant, dont une série de miniatures en plomb, une paire de sandales attachée à une patère et un lot de strigiles sur leur anneau. Après avoir décrit et remis ces objets dans leur contexte typologique, nous proposons d'y voir une évocation de l'*otium* et de ses manifestations quotidiennes dans un milieu social relativement privilégié, le bain et la toilette.

### Schlüsselwörter / Keywords / Mots-clés

Alba-la-Romaine / Antike / Grab / *instrumentum* / Blei / Miniaturen / Objekte / *otium*  
Alba-la-Romaine / Antiquity / grave / *instrumentum* / lead / miniatures / objects / *otium*  
Alba-la-Romaine / Antiquité / funéraire / *instrumentum* / plomb / miniatures / objets / *otium*

#### Marie Gagnol

#### Fabien Isnard

Institut national de recherches archéologiques  
préventives (Inrap) / Université Lumière Lyon 2  
Laboratoire ArAr (UMR5138)  
6 rue Jean Bertin  
FR - 26000 Valence  
marie.gagnol@inrap.fr  
fabien.isnard@inrap.fr

#### Michel Feugère

Université Lumière Lyon 2  
Laboratoire ArAr (UMR5138)  
38 rue Lafayette  
FR - 34530 Montagnac  
michel.feugere@wanadoo.fr